

Seoul

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 18 [i.e. 17]

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

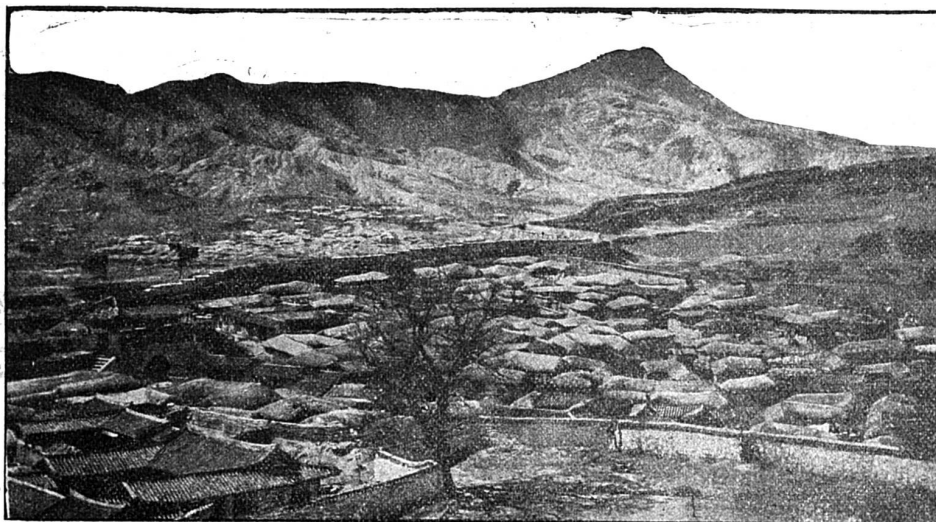
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SEOUL

Séoul, sur le fleuve Han, entouré d'une muraille de 9 kilomètres de pourtour et défendu par quatre cités fortifiées, est la capitale de la Corée (en coréen Hang-Vang). La Corée est d'une superficie de 218.650 mètres carrés, peuplée de 10.519.000 habitants; Séoul à lui seul en compte à peu près 250.000.

Les Coréens, plus rapprochés des Japonais que des Chinois, sont bouddhistes et professent la religion de Confucius. Les industries les plus importantes sont celles de la soie, du papier et de la porcelaine. (Description plus détaillée de Séoul dans le n° 15 : L'enjeu de la guerre.)



Vue-générale de Séoul

Tir d'une mitrailleuse japonaise pendant le combat



Tir d'une mitrailleuse japonaise pendant le combat

Il est à distinguer deux groupes de mitrailleuses, les unes du calibre du fusil de l'armée, employant les mêmes projectiles, les autres d'un calibre supérieur tirant des projectiles creux de fer ou d'acier. Les premières font partie de l'armement des vaisseaux de guerre anglais.

De nos jours, les gros calibres sont construits sous forme de canons-revolvers et canons à tir rapide. Les canons-revolvers de la marine (cal. 3,7) servent à combattre les torpilleurs. Ils se composent d'un cylindre perforé de 5 âmes parallèles et pivotant autour d'un axe central. La charge, l'armement et l'extraction des douilles sont automatiques. L'arme tournante sur pivot est ordinairement placée sur les bastingues de plat-bord ou sur le pont, pareillement dans les casemates de flanc des fortifications.

La puissance toujours augmentante des torpilleurs a eu pour effet une augmentation du calibre des canons-revolvers. Le fait est que l'on en construit aujourd'hui d'un calibre de 4,7 centimètres.

Lancement d'une torpille japonaise

Une torpille (de l'espagnol : torpedo) est un engin rempli de substances explosibles, destiné à la destruction sous-marine des vaisseaux ennemis. On distingue :

Les torpilles offensives mobiles et les torpilles défensives, ancrées (mines sous-marines).

Historique. — Les premières torpilles étaient ancrées et consistaient en un récipient de fer rempli de poudre, armé d'un tube de verre contenant de l'acide sulfurique. L'explosion était provoquée par le mélange de l'acide sulfurique et de chlorate de potasse alors que le tube venait à être brisé. En 1859, on construisit à Venise des torpilles dont l'inflammation était provoquée par un courant électrique depuis la terre.

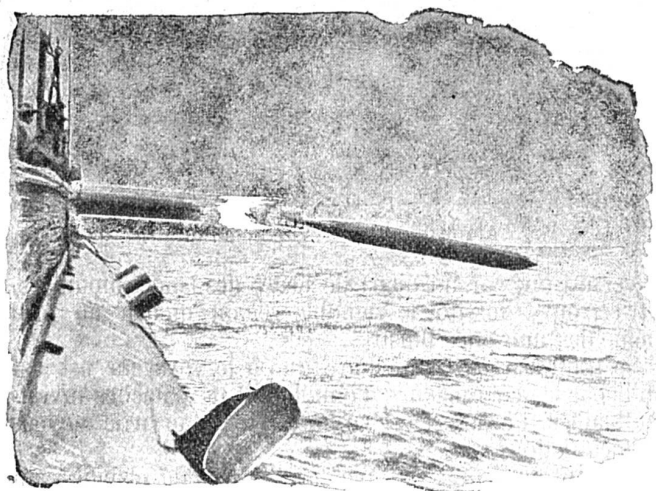
Pendant la guerre américaine de 1861-1865, furent employées des torpilles à percussion, déclenchées par le vaisseau qui passait dessus ou par un mécanisme d'horlogerie, qui provoquait l'explosion à un moment déterminé.

Les torpilles défensives (mines sous-marines) contiennent 20-100 kilog. de fulmicoton. L'inflammation, qui a lieu au moyen d'acide sulfurique, ne produit l'explosion que lorsque le tube en verre qui contient le liquide est mis en contact avec un courant électrique, de sorte que l'engin peut être placé et relevé sans danger.

Les torpilles offensives sont enfoncées dans le bateau ennemi de différentes façons :

Les torpilles à perches, placées à la pointe d'une longue perche, à l'avant du navire.

La torpille de pêche ou Whitehead-torpille, est longue de quatre à cinq mètres, en forme de cigare, en acier et en bronze.



Lancement d'une torpille japonaise

Contrairement au vulgaire projectile d'artillerie, la torpille ne prend pas directement la ligne droite dès le début; au sortir du tube lance-torpilles, elle s'enfonce dans l'eau à une profondeur d'environ trois mètres et continue son chemin dans la direction horizontale du tir.

La marche de l'engin est provoquée par deux hélices, mues